

LE VERRE D'EAU

un spectacle burlesque

avec **CYRIL BOTHOREL** textes **FRANCIS PONGE**

D'après Méthodes, Le Parti pris des choses et Nouveau nouveau recueil
édition Jean Thibaudeau de Francis Ponge, © Éditions Gallimard



contact diffusion - Valérie Teboulle 06 84 08 05 95 - vteboulle@gmail.com
contact compagnie - Thierry Grapotte 06 61 73 96 95 - t.grapotte@gmail.com

«... Mon titre promet un verre d'eau. Sur la foi de ce titre, vous êtes venus quelques-uns. Quelques-uns seulement, car beaucoup n'ont plus foi dans la littérature. Et ceux-là, il est vrai, ont des excuses. D'aucuns n'y ont pas foi encore. Ne sachant du tout ce que c'est. Vous êtes donc venus quelques-uns. Pourquoi ? Pour retrouver votre verre d'eau peut-être ?... »

L'ACTEUR

Plutôt que de vous dire Ponge je préfère vivre Ponge.

Je préfère vivre Ponge plutôt que de vous le dire.

Je préfère, préférerais vivre Ponge plutôt que de le dire.

Comment dire.

Comment dire que l'écriture de Ponge donne envie de la parler pour faire entendre à l'Homme qu'elle parle de lui.

Comment dire que pour parler l'écriture de Ponge il me faut la vivre.

Comment dire que pour vivre son écriture il me faut me placer dans cette même tentative effrayante et fantastique : tenter de parler de l'acte même de parler.

Comment dire,

Tenter de parler de ma raison d'être.

Tenter de parler de ma raison d'être là.

D'être là à l'instant, confronté au public.

D'interroger notre raison d'être là à l'instant,

Moi parlant, vous écoutant...

LA MISE EN SCÈNE

C'est quoi ?

C'est qui ?

C'est tout ? Ou c'est rien ?

C'est invisible.

C'est s'effacer pour laisser la place à l'autre : l'acteur ; cet acteur, cet ami, cet autre moi étrangement si différent et en même temps si ressemblant, ce clown.

C'est chercher les conditions propices à l'expression de cet acteur face au public, que cette confrontation étonnante, à travers ses doutes et ses joies, pour l'un comme pour l'autre, soit l'étincelle de la création.

C'est tout ? ...

C'est ça.

Yann-Joël Collin

LE PROJET

« (...) Dans cet exercice, il nous semble que notre personne est en jeu, et qu'elle s'y prouve.

Notre pouvoir de formuler originalement (et communicativement) en cette langue nous paraît la preuve de notre existence particulière, l'épreuve de notre personne. La façon de nous prouver à nous même, et, comme on dit, de nous réaliser. (...)

Il ne s'agit pas tant de formuler des opinions, ni même des goûts, que de formuler n'importe quoi mais selon nous-même ; donner notre rapport au monde, notre relation au monde. »

Francis Ponge
Pour un Malherbe - 1952

NOTE D'INTENTION

« (...) et, bien-sûr, je pense que ce qui est intéressant dans le phénomène de l'homme qui parle pour dire quelque chose, c'est le fait que tout se passe en somme corporellement – c'est-à-dire que dans l'homme qui prononce un discours, une conférence, il y a une mimique, il y a des gestes, le corps est présent à chaque instant. Il s'agit dans l'écriture de faire de même et que tout passe à l'intérieur du corps et s'exprime également de cette façon-là. J'ai dit parfois que mon porte-plume m'apparaissait comme une espèce d'organe supplémentaire, vraiment attaché à mon corps, la trace à bout de bras de ce qui vient du fond, c'est-à-dire de l'éros qui fait parler. »

Francis Ponge - Entretiens 1979

« Je pense aussi que la véritable révolution, la véritable subversion, la véritable modernité, etc., eh bien se place dans l'écriture, *dans la littérature*. Et qu'il y a beaucoup plus d'éléments subversifs et révolutionnaires dans un texte sur n'importe quel sujet, sur n'importe quel thème, serait-ce un compotier, ou un herbier ou tout ce qu'on voudra, n'importe quoi, que dans des sermons ou des discours politiques, ou des œuvres prenant ce caractère. Pourquoi ? Parce que nous sommes dans le langage, nous sommes enfermés dans la langue qui est la nôtre, et que rien ne se passe quoi qu'on veuille en dehors de cette langue. Et que c'est à la modification par transmutation des termes, enfin dieu sait quoi, par le travail sur cette langue que nous pouvons changer les choses, y compris la politique. »

Francis Ponge - Entretiens 1976

BIOGRAPHIES

« J'entre aujourd'hui dans ma cinquantième année.

Toujours aussi gamin, aussi nul.

Avec en plus quelques-unes des turpitudes, quelques uns des ridicules de la vieillesse ; un certain sentiment de déchéance.

Une volubilité de mauvais aloi, beaucoup de complaisance à moi-même, de pusillanimité esthétique, d'acceptation (honteuse) d'un respect qui ne m'est nullement dû.

Pas l'impression du tout d'avoir progressé. »

Francis Ponge - *Le Verre d'eau*

CYRIL BOTHOREL

Suit les cours d'Antoine Vitez à l'Ecole de Chaillot entre 1987 et 1989. Dans les mêmes années il rencontre Didier-Georges Gabily dont il suivra également l'enseignement et joue dans *Phèdre(s) et Hippolyte(s)* mis en scène par Didier-Georges Gabily. Avec Stéphane Braunschweig il joue dans *La trilogie des Hommes de neige* ainsi que dans *Ajax* de Sophocle. Avec François Rodinson il sera le *Professeur Taranne* dans la pièce du même nom d'Arthur Adamov. En 1992 il participe à la création de la compagnie **La Nuit surprise par le Jour** et c'est alors une collaboration qui s'engage et la création de nombreux spectacles : *Homme pour Homme* et *L'Enfant d'éléphant* de Bertolt Brecht ; *Henry IV* de William Shakespeare ; *Les Précieuses Ridicules*, *Le Tartuffe* et *Le Malade Imaginaire* de Molière ; *Le Songe d'une Nuit d'été* de William Shakespeare ; *TDM 3* de Didier-Georges Gabily ; *La Mouette*, *La Cerisaie* d'Anton Tchekhov ; *En attendant Godot* de Samuel Beckett ; *Husbands* d'après John Cassavetes.

Dans ses années de formation il rencontre, chez Gabily, Jean-François Sivadier avec qui depuis il joue régulièrement : *Italienne avec Orchestre*, Jean-François Sivadier ; *La Dame de chez Maxim*, Georges Feydeau ; *Le Misanthrope*, Molière ; *Un Ennemi du Peuple*, Henrik Ibsen. Cette saison 2023, il joue dans la nouvelle création de Jean-François Sivadier, *Othello* de William Shakespeare.

Avec Stanislas Nordey il travaille en 2003 dans *La Puce à l'Oreille* de Georges Feydeau et en 2021 Stanislas Nordey lui propose de jouer dans la création opératique du *Soulier de Satin*, de Paul Claudel, musique de Marc-André Dalbavie, pour l'Opéra de Paris. Il collabore avec Yann-Joël Collin à plusieurs projets au sein des écoles nationales d'Art dramatique.

YANN-JOËL COLLIN

Yann-Joël Collin est né le 13 mai 1964 au Mans. Avec Jean-François Sivadier, qu'il a connu sur les bancs du conservatoire de la ville, ils décident de diriger régulièrement des stages de théâtre qui s'achèveront en 1988 par la création de *La Nuit des Rois* de William Shakespeare. Durant cette période, la rencontre avec Didier-Georges Gabily, auteur et metteur en scène, marquera fondamentalement son parcours artistique. Avec lui, il crée le groupe **T'chan'G!** dont le projet emblématique restera le diptyque *Violences I et II* en 1991.

Entre-temps, il entre à l'école du Théâtre National de Chaillot alors dirigé par Antoine Vitez. C'est dans cette école qu'il forgera de solides amitiés (Cyril Bothorel, Eric Louis, Gilbert Marcantognini) qui constitueront, en 1993, les membres fondateurs de la compagnie « **La Nuit surprise par le Jour** ». Au sein de cette compagnie il dirige différentes aventures artistiques et humaines hors norme, dans lesquelles il joue parfois, notamment : *Homme pour Homme* et *L'Enfant d'Éléphant* de Bertold Brecht ; *Henry IV* et *Le Songe d'une nuit d'été* de W. Shakespeare; *La Nuit surprise par le jour* de Pascal Collin ; *Violences-reconstitution* et *TDM3* de Didier Goerges Gabily ; *Le Bourgeois, la mort et le comédien: Les Précieuses ridicules, Tartuffe* et *Le Malade imaginaire* de Molière mise en scène par Eric Louis, *Dom Juan* de Molière avec la troupe de la Comédie de Valence, *La Mouette* et *La Cerisaie* d'Anton Tchekhov ; *En attendant Godot* de Samuel Beckett ; *Husbands* de John Cassavetes...

Pendant ce temps, il n'a pas cessé de partager les réflexions sur son travail avec les élèves des différentes Écoles Nationales de théâtre, en particulier le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris. Ce travail s'est réalisé à travers des projets qu'il a toujours considérés comme des créations à part entière. (avec le CNSAD : *La Cerisaie*, *Le Conte d'hivers*, *Tétralogie Henry VI/Richard III*, *Casting*, *Le Suicidé*, *Andromaque*, *Roberto Zucco* - avec le TNS : *Violences-reconstitution*, *TDM3*, *Perplexe/Manifeste pour un nouveau théâtre* - avec le TNB : *Les Acteurs de bonne fois/Enfonçure* - avec le conservatoire de Montpellier *Le Songe d'une nuit d'été* - avec le TNBA : *La Noce chez les petits bourgeois/L'Achat du cuivre* avec la comédie de Saint-Etienne; *Machine Feydeau* - avec la classe théâtre de Martinique, Théâtre de L'Atrium : *Quelle Tempête !* »).

Parallèlement, il joue sous la direction de Jean-Pierre Vincent, Georges Lavaudant et Antoine Vitez lors de son passage à la Comédie Française, puis il travaille avec Jacques Fontaine *Le Misanthrope*, Stéphane Braunschweig *La trilogie des hommes de neige* : *Woyzeck*, *Tambours dans la nuit* et *Don Juan revient de guerre*, Daniel Mesguich *L'Histoire qu'on ne connaîtra jamais*, Claire Lasne *Les Acharnés*, Platonov/ *Être sans père*, Didier-Georges Gabily (*Violences I et II*, *Les Cercueils de zinc* et *Enfonçures H*, Anne Torres *Othon*, Hubert Colas *Visages*, Olivier Py *L'Apocalypse joyeuse*, Wissam Arbache *Le Château de Cène*, Eric Lacascade *Les Bas-fonds*, Sylvain Creuzevault *Les Démons*), Stanislas Nordey *Le Soulier de satin*...

LA NUIT SURPRISE PAR LE JOUR

les spectacles et extraits de presse

« j'ai toujours cherché à poser le plus radicalement possible la réalité de l'acteur sur le plateau, pour qu'il puisse partager avec le public sa nécessité d'être là » Yann-Joël Collin

2015-16 La Cerisaie, Anton Tchekhov, mise en scène Yann-Joël Collin Création Théâtre des Quartiers d'Ivry, reprise au NEST - CND Transfrontalier de Thionville - Grand Est

« On habite cette cerisaie, on partage cette fin d'un monde intensément. Car, dans ce chaos théâtral où s'invitent plumes, paillettes et décibels, les comédiens sont d'une rare vérité »

Philippe Chevilley - Les Echos

2015-2019 En attendant Godot, Samuel Beckett, mise en scène Yann-Joël Collin Création Théâtre de la Cité Internationale, reprise au théâtre de Belleville - Paris et au Festival Off Avignon 2017, en tournée depuis.

« Un Godot Résolument Inattendu – La réalisation de Yann-Joël Collin vaut par sa franchise d'attaque, la connivence établie d'entrée de jeu, de plain-pied avec les spectateurs. Par-dessous tout, l'humour préside, en sa forme pince-sans-rires, subtile manière, mine de rien de jouer de de-jouer la tragédie à l'œuvre »

Jean-Pierre Leonardini - L'Humanité

2012-2016 La Mouette, Anton Tchekhov, mise en scène Yann-Joël Collin

Création Festival Mettre en Scène-Théâtre National de Bretagne

Tournée : Le Maillon Théâtre de Strasbourg, Théâtre des Quartiers d'Ivry, Scène nationale de Mâcon, Théâtre de Chelles, La Merise-Trappes, Le Carré Centre culturel de Cesson-Sévigné, La Faïencerie-Creil, Théâtre de l'Agora-Scène nationale d'Evry et de l'Essonne, Théâtre de Châtillon

“Yann-Joël Collin très inspiré redonne littéralement vie à la pièce de Tchekhov. Le Grand art des comédiens est de faire totalement corps avec leur personnage. Subtilement dirigé, le public s'improvise figurant d'une drôle et triste comédie russe. Yann-Joël Collin expose les codes du théâtre pour mieux parler de théâtre, puisqu'il en est beaucoup question dans la pièce de Tchekhov. Le théâtre reflet du monde, l'écriture aussi hasardeuse que l'existence... En trois heures qui ont passé à la vitesse de l'éclair, on a traversé/vécu une vie tumultueuse et belle”

Philippe Chevilley - Les Echos

2010-11 TDM 3, Didier-Georges Gabily, mise en scène Yann-Joël Collin Création Festival Mettre en Scène-Théâtre National de Bretagne
Tournée : Le Granit-Belfort, La Ferme du Buisson - Marne-la-Vallée

2009-10 Le Roi, la Reine, le Clown et l'Enfant, (spectacle jeune public), Eric Louis et Pascal Collin, mise en scène Eric Louis
Création Festival Odyssée en Yvelines, CDN de Sartrouville
Tournée : TNBA Bordeaux, Théâtre National de Toulouse, Théâtre des Salins-Martigues, Festival Enfantillages Montpellier, Théâtre 71 - Malakoff, Scène Nationale d'Aubusson, Scène Nationale de Valenciennes, Scène Nationale de Thionville, Scène Nationale de Châlons-en-Champagne

2008-09 Le Songe d'une Nuit d'été, William Shakespeare, traduction de Pascal Collin, mise en scène Yann-Joël Collin
Création Théâtre National de l'Odéon
Tournée : Théâtre National de Strasbourg

« Très bien traduite par Pascal Collin, la mise en scène de Yan-Joël Collin est un bonheur théâtral léger et profond comme un songe »

Fabienne Darge - Le Monde

2004-07 Le Bourgeois, la Mort et le Comédien, (spectacle réunissant trois pièces de Molière : les Précieuses Ridicules, Le Tartuffe et Le Malade Imaginaire), Molière, mise en scène Eric Louis

Création Comédie de Béthune

Tournée : Nouveau Théâtre de Besançon, Maison de la Culture de Bourges, Comédie de Valence, Festival d'Alba la Romaine, Théâtre National de Strasbourg, CDN Comédie de Saint-Etienne, Le Manège-Maubeuge, Hippodrome de Douai, Théâtre des Salins-Martigues, Quartz de Brest, Maison de la Culture d'Amiens, La Rose des Vents-Villeneuve d'Asq, Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, Maison des Arts-Créteil, Le Fanal Saint-Nazaire, CDN Théâtre de Dijon-Bourgogne, Théâtre des Treize Vent-Montpellier, Printemps des Comédiens-Montpellier, Théâtre National de l'Odéon

« Pari fou, pari gagné : dix heures de Molière à la suite, trois pièces - Les Précieuses ridicules, Tartuffe et Le Malade imaginaire - jouées sans coup férir par les mêmes neuf comédiens »

Fabienne Darge - Le Monde

2003 Violences (reconstitution), Didier-Georges Gabily, mise en scène Yann-Joël Collin Création Théâtre National de Strasbourg

Tournée : CDN de Gennevilliers, Festival d'Avignon

« Heureuse et radicalement différente de ce que fut la création de Gabily. En digne héritier, devenu à son tour metteur en scène et chef de bande (la troupe la Nuit surprise par le jour), Yann-Joël Collin tue le père pour mieux le servir. Aucune commémoration ne pèse sur sa mise en scène. La manière dont il s'empare de la pièce atteste, au contraire, du

vivant de la langue. On y retrouve la même approche ludique et jubilatoire, cette énergie collective qui débordait déjà des précédents spectacles de Collin *Homme pour homme*, de Brecht (1993), et *Henry IV*, de Shakespeare (1998). Un travail à bras-le-corps, pas très loin de l'esprit des forains, où la construction même du théâtre ainsi des planches vissées par les acteurs n'est plus esquivée en coulisse, mais se trouve projetée au centre, impulsant tout le sens de la pièce. Dans l'idée, au fond héritée de Gably, que la vérité du geste niche dans le concret du plateau et non dans l'illusion. Après le quasi-tabou qui avait frappé l'œuvre à la mort du dramaturge, en 1996, il semble qu'elle puisse enfin exister, indépendamment de son auteur et au-delà de ceux qui la virent naître”

Maïa Bouteillet - Libération

2001 La Nuit surprise par le Jour, Pascal Collin, mise en scène Yann-Joël Collin Création Festival Mettre en Scène

Théâtre National de Bretagne

1998-99 Henry IV 1ère et 2ème partie, William Shakespeare, traduction Pascal Collin, mise en scène Yann-Joël Collin

Création Le Maillon Théâtre de Strasbourg

Tournée : La Ferme du Buisson, Marne-la-Vallée, Espace des Arts Châlons-sur-Saône, CDN de Normandie, Maison de la Culture de Bourges, Théâtre Gérard Philipe de St-Denis, CDN d'Orléans, Scène Nationale de Clermont-Ferrand, Festival de Pierrefonds, Festival Avignon 1999 - Cloître des Célestins

” La troupe entière manifeste un élan, une intensité, une générosité dont devraient s'inspirer les nantis de la scène. C'est aussi gonflé que le bibendum Falstaff; et paré pour le tout terrain comme lui. ”

Jean-Louis Perrier - Le Monde

1993 Création de la compagnie : Homme pour Homme et l'Enfant d'éléphant, Bertolt Brecht,

mise en scène Yann-Joël Collin

Création Théâtre en Mai - Dijon

Tournée : Le Maillon Théâtre de Strasbourg, Théâtre de la Cité Internationale-Paris

” C'est avec Homme pour homme, pièce fondatrice du théâtre de Brecht que La Nuit surprise par le Jour fait son entrée en scène. Les acteurs tous signataires du spectacle poussent le bouchon d'une question: quel théâtre populaire aujourd'hui ? ”

Jean-Pierre Thibaudat - Libération

LE VERRE D'EAU

fiche technique

Durée du spectacle : 1h15.

Dimensions minimums plateau : 6 m d'ouverture x 5 m de profondeur

Jauge maximum : 400 places

Personnel en tournée :

1 comédien, 1 metteur en scène, 1 régisseur

Régie générale :

Fred Plou 06 62 36 67 64 fredericplou@icloud.com

Lumière :

Un plein feu composé de faces et de contres couvrant la totalité du plateau est demandé.

Une poursuite sera demandée pour les grandes salles, dans les petites, une découpe sur pieds en fond de salle suffira.

La lumière de la salle devra être pilotable depuis la régie. Si ce n'est pas le cas, veuillez contacter le régisseur de la Cie.

Personnels et horaires :

La Cie arrive dans la salle le jour de la représentation.

Le service du matin servira à la finition lumière avec le régisseur du lieu ou au réglage du plein feu avec un électricien en supplément.

L'après-midi sera consacré aux répétitions, puis mise avant représentation.

« Chère serviette-éponge,

Ta poésie ne m'est pas plus cachée que celle de tout autre objet aussi habituel ou plus rare.

Il y a longtemps que j'ai fait le projet de m'occuper de toi, sans doute parce que je m'en veux de me servir quotidiennement de toi, quasi machinalement et sans y prendre garde, puis de te rejeter ou de te laisser retomber sur ton support comme si tu n'étais rien.

Il me faut aujourd'hui réparer cette injustice... »

Francis Ponge

LE VERRE D'EAU

production de La Nuit surprise par le Jour

La Nuit surprise par le Jour est conventionnée par la DRAC Ile-de-France / Ministère de la Culture

contact diffusion - Valérie Teboulle 06 84 08 05 95 - vteboulle@gmail.com

contacte compagnie - Thierry Grapotte 06 61 73 96 95 - t.grapotte@gmail.com